

UN GRAND CHALET DANS LA FORÊT

L'ouvrage impressionne par ses dimensions, mais le constructeur finlandais Honka a déjà réalisé plus grand ! Comme perdue dans la forêt lorraine, cette résidence hôtelière n'a demandé que trois mois de réalisation (pour la structure), et présente un bilan thermique des plus favorables.

Texte Jacques Gravend - Photos Patrick Blanc





CETTE GRANDE RÉSIDENCE de trois niveaux sur sous-sol est construite sur un terrain en pente, d'une part sur fondations en parpaings pleins pour la partie principale, d'autre part sur vide sanitaire pour la partie en angle. L'ensemble représente 750 m² de planchers. On y trouve deux garages et des servitudes en R-1 (dans la partie fondations) ; quatre studios (environ 30 m² chacun), un appartement (64 m²), ainsi que l'accueil au rez-de-chaussée ; cinq studios (de 20 à 34 m²) au premier étage ; et deux appartements (55 et 68 m²) au second étage. La partie en angle forme un ensemble de 150 m² sur deux niveaux. La résidence est en pleine forêt, au cœur du centre thermal et touristique d'Amnéville (Moselle). Une situation délicate pour le constructeur Honka (concession Alsace-Lorraine), car l'accès était limité par l'impossibilité d'abattre le moindre arbre hors le périmètre construit. Les 14 semi-remorques venus de Finlande livrer 295 m³ de bois (7 179 mètres linéaires de rondins !) ont été déchargés à 10 km de là sur une aire, et transbordés sur des véhicules plus petits.





LES CHARPENTIERS fixent avec des goujons une lisse en bois autoclave isolée par une mousse anti-capillarité sur la dalle de béton après contrôle de sa planéité. Les deux premiers rangs de rondins (du pin polaire non traité, diamètre 230 mm, calibré et taillé en usine) sont disposés avec un film protecteur entre deux rondins, contrôlés, puis tirefonnés sur la dalle (tire-fonds de 12 mm, tête noyée) au travers de la lisse. Cette solidarité est rendue nécessaire pour son caractère anti-sismique. Les rondins sont ensuite empilés comme un jeu de construction, jusqu'à 13 m de hauteur aux angles. Certains rondins mesurent 9 mètres. Aux croisements extérieurs, un blocage mécanique par tige filetée renforce la construction. A l'emplacement et au niveau des planchers, balcons et pannes, les rondins s'avancent vers l'extérieur, formant corbeau. Prévues en usine, des réserves sont ménagées pour les menuiseries. A ce stade, le bâtiment est bloqué : il ne prendra toutefois sa place qu'après trois ans et le tassement des bois (10 à 12 cm par étage).





LES POUTRES rabotées quatre faces de charpente sont posées sur les pannes, et seulement fixées par des connecteurs au fâchage et crochets anti-tempête au niveau des pannes. Cela permet leur glissement sur les pannes lors du tassement du bois. La toiture est isolée par une laine de bois en panneaux et ouate de cellulose (220 mm) sur lambris décoratifs. Lattage et contre lattage supportent des tuiles noires émaillées.

Les rondins portant les planchers sont laissés apparents. Un lambris de décoration les surmonte, puis des lambourdes avec un isolant en liège, et un plancher en chêne (25 mm). Une laine de bois a été posée sur la première chape.

Le pin polaire fonce avec le temps, mais ne grise pas s'il est protégé. Franck Boffo, propriétaire et exploitant de la résidence Le Pin Sylvestre, a fait passer une sous-couche et deux couches de lasure à l'extérieur, et une lasure transparente à l'intérieur. Toutes les menuiseries sont fabriquées en Finlande par Honka, avec des montants en pin du nord épais de 94 mm, double vitrage, et prépeintes en usine. Les isolants sont tous en éco-matériaux : ouate de cellulose, laine de bois, de lin, liège, fibre de coco.





LA PARTIE EN L constitue un bâtiment séparé sans aucun raccord dans les bois, en raison du tassement à venir; ni dans la couverture. L'étanchéité est assurée par des solins et contre solins.

Bien que les calculs ne prennent pas en compte la résistance thermique du bois (en France), la maison s'avère fraîche en été et confortable l'hiver; avec une grande inertie pas étouffante, assure Franck Boffo. Des radiateurs électriques à convection chauffent la partie principale, et une pompe à chaleur et un plancher chauffant la maison du gardien. Ingénieur climaticien de métier; Franck Boffo constate une consommation d'énergie inférieure à 125 kWh/m²/an, « largement en dessous des estimations ».

Le montage de la maison hors d'eau (en dehors de la couverture) a occupé huit personnes pendant trois mois d'hiver; intempéries incluses. Les rondins de structure formant la finition extérieure et intérieure, il restait à réaliser le second œuvre, assuré par la société Boffo, d'Amnéville. L'investissement global s'est monté à 1,4 million d'euros.

